QUATRE CITÉS TÉMOINS DE NOTRE TEMPS PRÉSENT

Pour évoquer les villes contemporaines de la Méditerranée du XXIe siècle, quatre cités ont été choisies : Le Caire et Istanbul font partie des mégapoles les plus gigantesques du monde ; Casablanca et Marseille sont des exemples de métropoles en évolution.
Une mégapole est définie par l'ONU comme une ville de plus de 10 millions d'habitants. Ces villes peuvent également être des métropoles, concentrant sur leur territoire des fonctions politiques, économiques et connectées avec leur pays et le monde (réseaux de communication).

Le Caire a une densité de 74 000 habitants par km^2 : les 23 millions d'habitants sont répartis sur une superficie de 528 km^2.

Istanbul – 15 millions d'habitants – s'étend sur une superficie de 5 500 km^2, soit une densité de 2 700 habitants par km^2.

Casablanca compte 4 millions d'habitants pour 1 200 km^2.

La métropole Aix-Marseille-Provence recouvre une superficie de 3 148 km^2 ; 1 842 000 personnes y vivent.

FOUR CITIES THAT REFLECT OUR OWN AGE

Four places have been chosen to represent 21st-century Mediterranean cities: Cairo and Istanbul are amongst the world's biggest megacities; Casablanca and Marseille are examples of cities in evolution.
A megacity is defined by the UN as a city of more than 10 million inhabitants. These cities can also be metropolises with political and economic functions linked to their country and the world (communications networks).

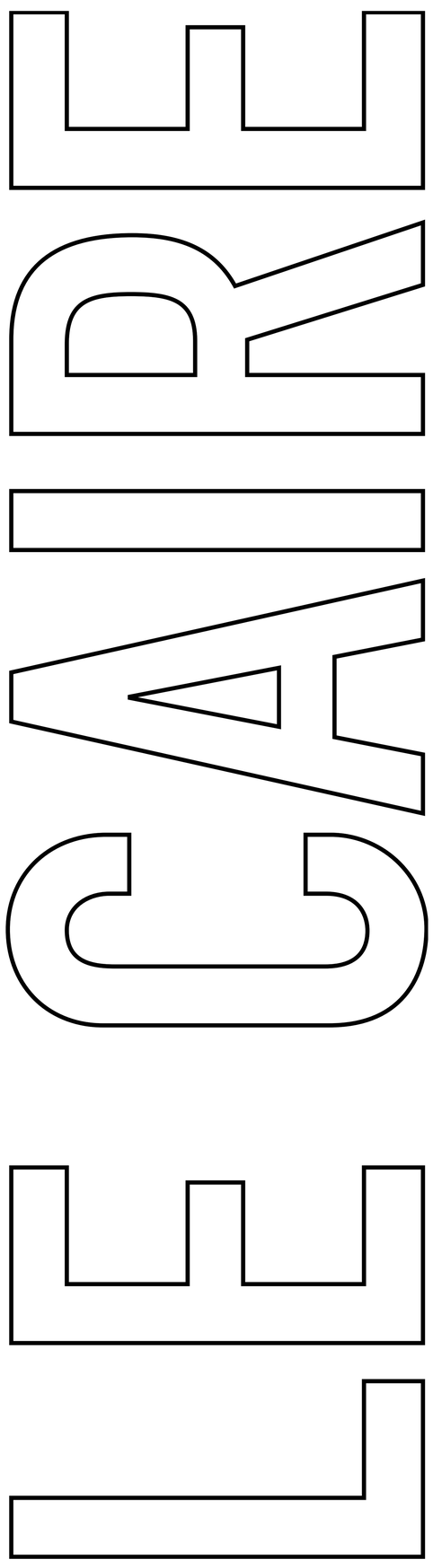
Cairo has a density of 74,000 inhabitants per km^2: its 23 million inhabitants are occupy an area of 528 km^2.

Istanbul – 15 million inhabitants – extends across an area of 5,500 km^2, with a density of 2,700 inhabitants per km^2.

Casablanca has 4 million inhabitants for 1,200 km^2.

The conurbation of Aix-Marseille-Provence covers an area of 3,148 km^2; 1,842,000 people live there.

140



LE CAIRE

« Avec ses 18 millions d'habitants, Le Caire s'impose comme l'archétype des métropoles qui ont crû très rapidement au lendemain des indépendances nationales. (...) Toujours au bord de la rupture, Le Caire est aussi bouillonnante d'une énergie productive et d'une inventivité quotidienne (...). »

Eric DENIS, *Atlas des villes*, Hors Série *Le Monde - La Vie*
« Le Caire, Une effervescence populaire », 2013

« Dans cette immense agglomération englobant le centre-ville du Caire, Gizeh, Shubra El-Kheima et huit « villes nouvelles », l'expansion urbaine s'est aggravée au point de menacer de disparition une terre agricole déjà rare ». « La Caire, al Qahira- « La triomphante », -ville-femelle, trépidante et couturée, vieille reine malade, infirme, essoufflée, bronchiteuse, dégoûtante, fascinante. (...)
Quarante autoponts et des kilomètres de périphériques suspendus ont achevé de défigurer la vieille souveraine. Sacrifices consentis au dieu bagnole, à la cacophonie incessante d'un million de ferrailles à roulette (...). En 2020, si l'on en croit certains démographes étrangers, Le Caire pourrait compter trente millions d'individus. Où va-t-on les mettre ? »

Patrice CLAUDE, *Le Monde*, « Les convulsions du Caire », 23 octobre 1992

LE CAIRE 'With its 18 million inhabitants, Cairo is the archetype of the city that grew rapidly in the wake of national independence. . . . Always at breaking point, Cairo is also fizzing with productive energy and everyday inventiveness.'

'In this vast conurbation that encompasses central Cairo, Giza, Shubra El Kheima and eight "new towns", urban expansion has increased to the extent of threatening the very existence of already scarce agricultural land.' 'Cairo, al Qahira, "the Triumphant", a female city, frantic and stitched together, a sick old queen, infirm, breathless, bronchitic, disgusting, fascinating. . . .
Forty road bridges and kilometres of elevated ring roads have completed the disfigurement of the old sovereign. Willing sacrifices to the god of the car, to the incessant cacophony of a million lumps of iron on wheels . . . By 2020, if some foreign demographers are to be believed, Cairo could have thirty million inhabitants. Where are they going to be put?'

ISTANBUL

« Le discours qui présente Istanbul comme le centre du monde à venir place la métropole en position de commandement du corridor anatolien, interface stratégique entre Europe et Asie, Balkans et Moyen-Orient, monde russe et monde méditerranéen (...). Les grands travaux entrepris puisent désormais, pour leurs registres de justification, aux grandeurs ottomanes et au réveil du monde musulman. »

Jean-François PEROUSE, *Istanbul Planète, la ville-monde du XXIe siècle*
Edition La Découverte, 2017

« (...) le centre du monde, pour moi, est désormais Istanbul. (...) Depuis trente-trois ans, j'ai raconté ses rues, ses ponts, ses humains et ses chiens, ses maisons et ses mosquées, ses fontaines, ses héros étonnants, ses magasins, ses petites gens, ses recoins sombres, ses nuits et ses jours, en m'identifiant à chacun tour à tour. A partir d'un certain moment, ce monde que j'ai imaginé échappe à mon contrôle et devient plus réel dans ma tête que la ville dans laquelle je vis. Alors tous ces hommes et ces rues, ces objets et ces bâtiments commencent, en quelque sorte à parler entre eux, à établir entre eux des relations que je ne pouvais pas pressentir, à vivre par eux-mêmes, et non plus dans mon imagination et mes livres. Ce monde, que j'ai construit en l'imaginant patiemment, comme on creuse un puits avec une aiguille, m'apparaît alors plus réel que tout. »

Orhan PAMUK, *D'autres couleurs : La valise de mon papa*, Gallimard, 2006

ISTANBUL 'The view according to which Istanbul will be the centre of tomorrow's world puts the city in a commanding position in the Anatolian corridor, the strategic interface between Europe and Asia, the Balkans and the Middle East, the Russian world and the Mediterranean world . . . The major projects now underway draw on Ottoman grandeur and the reawakening of the Muslim world for their justification.'

'For me the centre of the world is Istanbul. . . . For the last 33 years, I have been narrating its streets, its bridges, its people, its dogs, its houses, its mosques, its fountains, its strange heroes, its shops, its famous characters, its dark spots, its days and its nights, making them part of me, embracing them all. A point arrived when this world I had made with my own hands, this world that existed only in my head, was more real to me than the city in which I actually lived. That was when all these people and streets, objects and buildings would seem to begin to talk amongst themselves, and begin to interact in ways I had not anticipated, as if they lived not just in my imagination or my books, but for themselves. This world that I had created like a man digging a well with a needle would then seem truer than all else.'

Orhan PAMUK, *My father's suitcase*, 2016

CASABLANCA

CASABLANCA

« Casablanca est une ville nouvelle conçue par la colonisation française du Maroc au début du XXe siècle, sous la houlette du Maréchal Lyautey et selon le projet d'Henri Prost de 1917. (...) Dès le projet de Prost, Casablanca se présente comme une grille souple dont l'emprise au sol dépasse les besoins du moment. La ville est en avance sur elle-même. (...). Ni congestion, ni étalement, mais une diaspora de morceaux de villes (...) En rapprochant les principes de sa forme urbaine avec ceux de Los Angeles, ne configure-t-on pas le modèle de la ville du XXIe siècle ? »

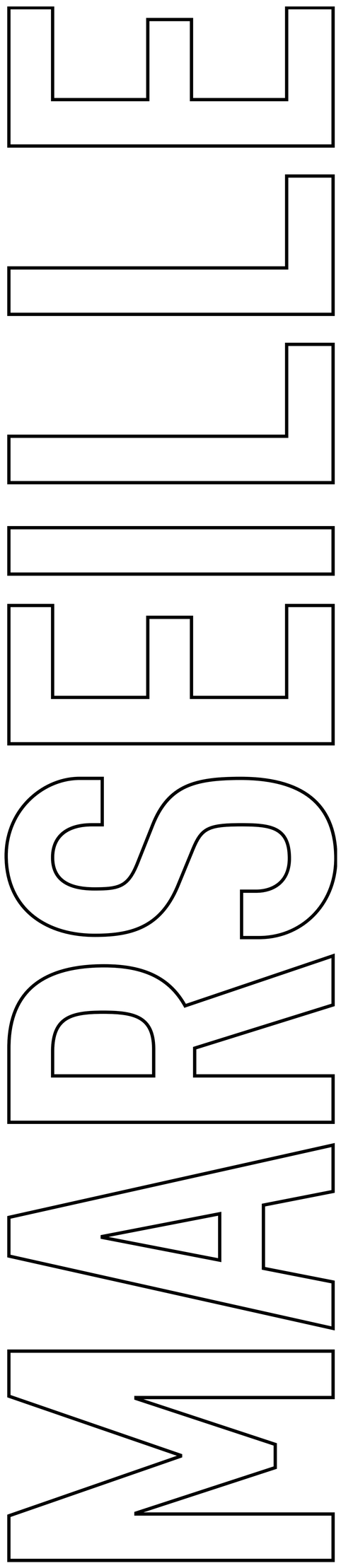
Bruno QUEYSANNE « Casablanca : la ville en avance sur elle-même »,
Pour une poétique du détour. Rencontre autour d'André Corboz, dir. Catherine Maumy,
Editions de la Villette, 2010

« (...) C'est Casablanca (...). Elle se propulse en avant fougueuse et trépidante, ses habitants ignorent les périodes architecturales, les styles, les signes des époques et leurs grandeurs. (...) Quand on remonte vers le nord de la ville, on va vers les quartiers industriels et vers les banlieues étalées sur des kilomètres : dans le train rapide entre Rabat et Casablanca, je me lève systématiquement pour bien voir la mer entre les Roches Noires. Faites comme moi, la prochaine fois, dès que le train sort de la Gare de Casablanca-Port. Vous serez émerveillés par la façon dont sont posés ces rocs sombres, comme un troupeau de gros bœufs qui se repose au milieu du jour (...) »

Ghita EL KHAYAT, *Eddar-el-Beida, bladi, Casablanca, ma Ville*, Edition Marsam, 2006

CASABLANCA 'Casablanca is a new city conceived amid the French colonisation of Morocco in the early 20th century, under the supervision of Maréchal Lyautey and to plans drawn up by Henri Prost in 1917 . . . Thanks to Prost's project, Casablanca acquired a supple grid whose surface area exceeded the needs of the time. The city was ahead of itself. . . . Neither congestion nor sprawl, but a diaspora of fragments of cities . . . By combining the principles underlying its urban form with those of Los Angeles, the model for the 21st-century city is perhaps being created.'

'This is Casablanca . . . It rushes forward headstrong and frantic, its inhabitants know nothing about the architectural eras, the styles, the signs of the different periods and their grandeur. . . . When you make your way to the north of the city, you are heading towards the industrial neighbourhoods and the suburbs that stretch for kilometres on end: traveling on the fast train from Rabat to Casablanca, I always get up to get a good view of the sea between the Roches Noires. Next time, do the same as me when the train pulls out of Casablanca-Port station. You will be amazed at the way these dark rocks have been placed, like a herd of large bullock resting in the middle of the day.'



MARSEILLE

« Marseille aujourd'hui est prise entre deux réalités : une région urbaine, dont elle n'est plus qu'un élément, traversée d'initiatives qu'elle ne contrôle plus totalement. (...) La question essentielle de ces territoires internes, espaces sociaux, est peut-être celle du temps, de la durée. »

Marcel RONCAYOLO, *Marseille, Les territoires du temps*, Edition locales de France, 1996

« La vieille cité phocéenne n'a point, comme Rome, Florence ou Paris, de bassin qui la complète géographiquement et dont la possession lui assure la prépondérance politique dans une région de vaste étendue. Elle n'a, pour dépendance naturelle qu'une étroite banlieue, resserrée entre la colline et la mer... (...). Telle la raison principale qui a privé Marseille d'un grand rôle politique, alors que son utilité comme escale de commerce était pourtant considérable. »

Elisée RECLUS, *Géographie de la France,* Hachette, 1877

« Marseille est (...) aujourd'hui la seule des capitales antiques qui ne nous écrase pas avec les monuments de son passé. (...) Ce n'est pas une ville d'architecture, de religion, de belles-lettres, d'académie ou de beaux-arts. Ce n'est point le produit de l'histoire (...). Elle a l'air bon enfant et rigolarde. Elle est sale et mal-foutue. Mais c'est néanmoins une des villes les plus mystérieuses du monde et des plus difficiles à déchiffrer ».

Blaise CENDRARS, *L'Homme foudroyé,* 1945

MARSEILLE 'Marseille is today caught between two realities: an urban area of which it is just one component, affected by initiatives it does not have full control of. . . . The key issue for these internal territories, these social spaces, is perhaps that of time, of duration.' (Marcel RONCAYOLO)

'The old city of Marseille, unlike Rome, Florence and Paris, has no basin that complements it geographically and possession of which guarantees political supremacy in a vast region. It's only natural annexe is a narrow suburb, crammed between hillside and sea. . . . This is the main reason that has deprived Marseille of a major political role even though its usefulness as a commercial port of call was considerable.' (Elisée RECLUS)

'Marseille is . . . today the only one of the ancient capitals that does not crush us with the monuments of its past. . . . It is not a city of architecture, of religion, of literature, of academies or fine arts. It is not the product of history. . . . It is easy-going and jovial. It is dirty and rundown. But it is nonetheless one of the world's most mysterious cities and one of the most difficult to decipher.' (Blaise CENDRARS)